

Seudre Estuaire

Feuille de liaison
des communautés catholiques du Doyenné de Royan

N° 51 - Mars-Avril 2025

Dans ce numéro...

Ce que nous allons vivre

| | |
|---|-----|
| Editorial : Mystère pascal | 1-2 |
| Arvert : Action de Carême | 3 |
| Cozes : Choisir d'espérer | 4 |
| Royan : L'aumônerie à Royan, ça bouge ! | 5 |
| St Hilaire : le p. Rozario et le Bangladesh | 6 |
| Saujon : L'âne du dimanche des Rameaux | 7 |

Messe chrismale - de Nicée à la date de Pâques 8-9

Ce que nous avons vécu

| | |
|---|----|
| Fraternité : Pèlerinage jubilaire du 26 avril | 10 |
| Arvert : Les amies de sainte Thérèse | 11 |
| Cozes : Barzan : rénovation d'un calvaire | 12 |
| Royan : Un Noël inoubliable | 13 |
| St Hilaire : Avent et Noël 2024 | 14 |
| Saujon : Rencontre fraternelle pour un merci | 15 |
| Portrait : Carlo Acutis, "le geek de Dieu" | 16 |

Mystère pascal

Nous avons bien besoin d'espérance, et du Jubilé pour l'entretenir. D'autres en ont certainement un besoin plus crucial encore. Alors que nous allons refaire en Carême la montée vers Pâques, nous pouvons penser à l'humanité plongée dans des guerres interminables, ou qui surgissent en semant le trouble. Celles dont on parle, celles oubliées, celles sans témoin. Comment raisonne le mystère pascal dans une âme en proie à la souffrance ? Quelle difficulté de croire ce qu'aucun des cinq sens ne constate !

.../...



Radio RCF sur Royan : 88 FM

Les programmes sont sur :

<https://rcf.fr/programmes/date/RCF17>



Suivez l'actualité de notre
Diocèse sur le site :

<https://www.catholiques17.fr/>

- Paroisse d'Arvert : <https://www.catholiques17.fr/latremblade/>
- Paroisses de Cozes : <https://www.paroissecozes.fr>
- Paroisse de Royan : <https://paroisse-royan-cdb.fr/>
- Paroisse de St Hilaire : <https://catholiques17.fr/saintsulpice/>
- Paroisse de Saujon : eglisesaujon@gmail.com
- Communauté du Chemin Neuf à Sablonceaux : <https://www.chemin-neuf.fr/fr/pres-de-chez-toi/abbayes/abbaye-de-sablonceaux>

Si vous désirez vous abonner par mail ou si vous ne désirez plus recevoir cette feuille de liaison, merci de le faire savoir à l'adresse suivante, en précisant bien votre paroisse : notredameroyan@orange.fr



Voici le texte d'une chanson nommée « guerre ».
Je l'ai écrite en 2023 en pensant au conflit en
Ukraine.

Cela peut nous introduire à ces deux mois de mars-
avril, entre ténèbres et lumière.

Guerre

Merci Seigneur pour le soleil qui se lève et réchauffe la terre
Pardon pour là où sévit notre folie meurtrière

Merci pour les plaines patiemment travaillées
Les céréales commencent à les colorer
Demain nous aurons de quoi partager

Merci pour les oiseaux dans les arbres à piailler
La variété des chants, leur générosité
Sans eux quelle musique pourrait les remplacer

Merci Seigneur pour le soleil qui se lève et réchauffe la terre
Pardon pour là où sévit notre folie meurtrière

Pardon pour les obstacles et les tranchées
où les hommes remplacent le grain à enfermer
Hérodiade danse, son plat va arriver

Pardon pour ces armes cachées dans les haies
Quand on ne sait plus d'où vient le danger
Le sol est maudit car il est miné

Merci Seigneur pour le soleil qui se lève et réchauffe la terre
Pardon pour là où sévit notre folie meurtrière

Sur ma gauche un palmier
De ses éventails entourés
Quelques grappes jaunes pour lui faire un collier
Des frères sur une terre ensanglantée
Prirent chacun leur Mère qui aimerait
Les consoler

Merci Seigneur pour le soleil qui se lève et réchauffe la terre
Pardon pour là où sévit notre folie meurtrière

Presqu'île d'Arvert - La Tremblade

Action de Carême

La pauvreté n'est pas seulement dans les pays du « tiers-monde »... Mais il faut savoir regarder autour de soi...

Les années précédentes nous avons fait une collecte pour le Burkina Faso, et aussi pour l'Inde, en aide alimentaire. Cette année notre Collecte de Carême sera au bénéfice des plus démunis de notre secteur : La Tremblade, Chaillevette, Etaules, Arvert, Les Mathes.

Le CCCLT, "Collectif Caritatif du Canton de La Tremblade", sera notre support pour en assurer la distribution. Le CCCLT est un « rassemblement d'associations caritatives*, ... regrouper leurs forces et compétences... d'aide et de soutien... et distribuant de la nourriture... » (Statuts).



Distribution tous les 15 jours d'environ 2 tonnes et demie de nourriture pour 240 parts

Mise en place de la collecte :

Des troncés seront à disposition aux messes : les 29 et 30 mars, 5 et 6 avril, 12 et 13 avril. Le dimanche 6 avril à 15 h 30 sera organisé à la salle Saint-Nicolas une présentation du CCCLT par le président et secrétaire (environ 15 minutes), puis questions. Ensuite sera projetée une partie d'un film sur sœur Emmanuelle ou sur mère Theresa (30 minutes). Un goûter clôturera ce moment de réflexion, de partage et de convivialité.

Participation à la distribution :

À la distribution la plus proche de Pâques, le 23 avril, 2-3 paroissiens se relaieront toutes les heures de 9 h 00 à 12 h 00 pour accueillir les bénéficiaires.

À cette distribution, la paroisse apportera un supplément d'alimentation en viande rouge fraîche.

Nous comptons sur votre participation active à cette action au plus près de nous. Merci à vous.

(Déductions fiscales possibles pour dons par chèque, à l'ordre du « CCCLT ».

Pierre Cartry

* Locale : Secours Catholique, Entraide Protestante... Ce collectif déborde un peu de notre paroisse en incluant Mornac, Breuillet et Saint Augustin.

Cozes : Notre-Dame de l'Estuaire

À nouveau, choisir d'espérer... en paroisse !

Un nouveau temps liturgique s'offre à nous, le carême. Un nouveau carême comme chaque année, avec les mêmes temps forts et la célébration des mêmes rites, un peu comme le flux et le reflux de la mer viennent sculpter jour après jour le faciès mouvant de nos côtes... Mais cette image est-elle si pertinente que cela ? Ce carême qui s'ouvre devant nous n'est pas n'importe quel carême ! Il est **le Carême d'une Année jubilaire**, et pas de n'importe quelle année sainte ! Celle de l'Espérance, celle d'une convocation du Saint-Père et de l'Église à se mettre en route, lucidement, courageusement mais pas sans joie et sans assurance, car il y a un Pèlerin qui ne manquera pas d'accompagner notre marche.

Ce qui importe, c'est de ne pas se laisser accabler ou même tromper par les difficultés et les noirceurs du temps présent. Nous n'allons pas vers le froid glacial de la peur et de la mort, mais vers un embrasement d'amour. C'est bien pour cela que notre route de Carême nous conduit résolument des froides cendres imposées sur nos fronts aux joyeuses lumières démultipliées à l'infini de la Vigile Pascale. Et cette route fait de nous des voyants, capables de discerner la présence de Celui qui vient, des frères humbles et confiants, osant proposer des chemins sûrs de vie et d'humanité. Ce carême nous est proposé comme un temps d'assimilation de la pédagogie divine, de l'espérance même de notre Dieu. Assimilation comme notre corps assimile le bon pain pour croître en force et en vitalité.

Il s'agit d'abord et fondamentalement de faire un peu silence en nous pour entendre la Parole qui nous invite à l'espérance, pour devenir Parole d'espérance.

Pour cela, il y aura le temps privilégié de nos eucharisties paroissiales, mais aussi les choix de nos lieux de partage et de fraternité inventive, la manifestation d'une liberté intérieure plus grande, en nous refusant de n'être que des consommateurs inconséquents et anesthésiés du fatras tonitruant des réseaux sociaux et commerciaux.

Il y aura aussi pour accueillir la Parole vive du Seigneur les temps de prière du vendredi soir à la Maison Saint-Joseph (18 h 30) durant lesquels, après la prière des psaumes des vêpres, nous partageons l'Évangile des dimanches de Carême.



Pour ceux et celles qui en auraient aussi le désir, nous vivrons une journée de récollection (9 h 30 – 16 h 30) à l'entrée du Carême, le mardi 11 mars, également à la Maison Saint-Joseph pour nous aider à entendre et à reconnaître Celui qui se tient sur le rivage et nous fait signe. Il se tient là, à l'avant, pour nous envoyer à nouveau vers ce monde blessé et magnifique qui est le nôtre et celui de nos proches, ce monde qu'Il ne peut se résoudre à voir s'abîmer et se détruire, faisant de chacun de nous des pèlerins étonnés et des témoins confortés de son Espérance.

Royan - Côte de Beauté

L'aumônerie à Royan, ça bouge !



Depuis quelques années, Sophie EHRENSPERGER et Danièle PATER, animatrices en pastorale accompagnent les jeunes de l'aumônerie du public et du privé à Royan. Grâce à l'accompagnement bienveillant de Sophie et Danièle, les jeunes sont contents de se retrouver régulièrement dans une ambiance fraternelle et conviviale. Ces jeunes et ces animatrices de l'aumônerie, rien n'est plus fort et vrai que leur propre témoignage de vie et de foi. Pour cela, en tant que curé de la paroisse, j'avais demandé à Sophie EHRENSPERGER de recueillir quelques

témoignages afin de pouvoir les partager avec la communauté. Je publie ci-dessous quelques témoignages recueillis. C'est avec joie que les animatrices de l'aumônerie et le Père Séverin continuent d'accompagner nos jeunes. Nous les remercions pour leur implication dans la pastorale des jeunes.

Alexandre :

« J'aime venir à l'aumônerie des lycéens le vendredi soir parce que c'est un moment agréable. On se rassemble autour d'une table, on partage un repas. J'aime retrouver mes anciens copains, j'avais vraiment beaucoup aimé le groupe confirmation en troisième et je veux continuer mon parcours de Foi avec les mêmes personnes. J'apprécie échanger avec les autres sur notre religion, chacun écoute chacun, sans jugement, tout le monde dit des choses vraies et on discute. Je vais à l'aumônerie parce que c'est le seul moment où je peux réfléchir à la Foi et me reconnecter vraiment avec Dieu. »

Charlotte :

« Cela me fait du bien, me coupe de la vie du lycée, me ressource, me permet de voir autre chose. Je suis heureuse de retrouver le groupe confirmation de l'an dernier. »

Nathéis :

« C'est une pause physique, psychique et spirituelle. »

Père Sermonfils Auguste

Valentino :

« J'ai rejoint le groupe des lycéens pour approfondir ma foi et en apprendre plus sur Dieu. J'aime partager et apprendre en groupe. »

Oanell :

« J'ai personnellement choisi de continuer mon parcours dans la Foi avec le groupe lycéens car j'ai considéré que les bases de la Foi, je les avais créées, consolidées avec les personnes de ce groupe. Nous nous sommes aidés et soutenus lors du parcours confirmation, dans les bons moments comme dans la difficulté. Le choix de rejoindre le groupe n'en est en réalité pas un, je n'ai même pas eu à me poser la question, cela semblait être une évidence. Désormais nous nous retrouvons chaque mois avec la même soif d'apprendre et de découvrir et d'évoluer ensemble. »

Saint Hilaire - Saint Sulpice

Le père Lazare Rozario et le Bangladesh

Je suis le P. Lazare Rozario, né dans une famille chrétienne, entouré d'une sœur et de deux frères. J'étais d'abord cultivateur ; dès l'âge de 16 ans j'ai ressenti l'expression de ma vocation et je suis entré au petit séminaire loin de la maison. Après 14 ans vécus dans différents séminaires, j'ai été ordonné prêtre diocésain en 1996. En 2004 Georges Colomb me propose de m'installer en France à Paris, rue du Bac, aux missions étrangères de Paris. Après avoir obtenu un master de théologie je suis reparti dans mon pays et me voilà de retour depuis le 11 septembre en France.

Mon pays le Bangladesh

Le christianisme arriva au Bangladesh par la mer au XVI^e siècle lorsque des commerçants occidentaux entreprirent d'exporter leurs produits vers le sous-continent indien, alors renommé pour sa richesse le raffinement de sa culture et ses épices. (...) Le Bangladesh a été séparé de l'Inde en 1947. L'historien Costa Jérôme compte trois types de chrétiens au Bangladesh : les hauts fonctionnaires et les commerçants européens ; les soldats mercenaires d'origine portugaise mariés à des indiennes et les chrétiens locaux baptisés par les missionnaires.

Pour vous situer le pays sur le continent d'Asie, le Bangladesh est comme une enclave au nord-est de l'Inde et le sud donne sur le Golfe du Bengale. Le pays est aussi frontalier de la Birmanie ; il est très petit, comme trois régions de la France.

Le pays compte 167 millions d'habitants ; 1.300 par km². La capitale est Dhaka. Parmi les Bangladais, 90 % sont musulmans, 9 % hindous, 0,07 % bouddhistes et 0,03 % chrétiens.

Le pays a été séparé du Pakistan et il est devenu indépendant depuis 1971. Depuis, il compte 8 diocèses, 11 évêques, 120 paroisses, 390 prêtres environ, pour 400.000 Chrétiens. Le dimanche



comme jour férié a été aboli en 1984 en faveur du vendredi traditionnellement jour férié pour les musulmans. La montée du fondamentalisme musulman a fait que les Chrétiens sont quelque peu marginalisés et parfois victimes de représailles à caractère politique. Par exemple au moment de la guerre entre le Koweït et l'Irak dans les années 1990 les musulmans s'attaquèrent aux chrétiens considérés comme des éléments étrangers au pays et plutôt proches des Américains, l'Amérique étant considérée comme une nation chrétienne. Certains villages ont ainsi été brûlés et l'Église fut attaquée.

Le Bangladesh connaît tous les problèmes d'un pays très pauvre qu'on s'imagine facilement : monoculture du riz, de nombreuses personnes sans terrain, des problèmes d'irrigation et des eaux polluées qui génèrent toutes sortes de maladies. Un médecin pour 4.500 personnes.

Heureusement nous avons aussi une vie culturelle très riche et d'une grande profondeur. Le peuple est riche de ses coutumes originales et possède un vrai sens de la fête. Le patrimoine musical et la pratique de la danse sont d'une tradition ancienne et toujours très vivante. Pour la littérature je ne peux que recommander la lecture de Rabindranath Tagore, auteur d'une œuvre impressionnante de prose et poésie, de compositions d'innombrables mélodies, qui lui ont valu en 1923 le Prix Nobel de la Littérature. En 2006 Muhammad Yunus a obtenu le Prix Nobel pour le micro-crédit/finance qui est entré en application dans 58 pays dont la France.

Je vous remercie de l'attention que vous avez bien voulu porter à mon pays et de votre accueil, un très grand merci à notre évêque Georges Colomb qui m'invite dans ce diocèse et merci aussi à Père Bertrand Monnard Vicaire Général qui m'accueillent dans cette paroisse de Puilboreau Saint Xandre. Je suis heureux d'être avec vous et Merci à vous tous.

P. Lazare Rozario

Saujon : Ste Marie en Saintonge

Le dimanche des Rameaux

une célébration de l'humilité et de la royauté

Invitez les enfants à venir voir l'âne qui fera la procession d'entrée avec nous !

Le dimanche des Rameaux, célébré chaque année le dimanche avant Pâques, marque le début de la Semaine Sainte pour chaque baptisé. Cette fête commémore l'entrée triomphale de Jésus-Christ à Jérusalem, monté sur un âne, et son accueil chaleureux par la foule agitant des branches de palmiers. Cet événement est relaté dans les quatre Évangiles et revêt une signification profonde pour les croyants. L'entrée de Jésus à Jérusalem est un moment charnière de son ministère. Il se présente comme le Messie, le roi attendu, mais pas de la manière dont on l'imaginait. Il ne vient pas avec une armée ou dans la gloire, mais humblement, monté sur un âne, symbole de paix et d'humilité.

L'âne, souvent méprisé et considéré comme un animal humble, joue un rôle central dans cette scène. Jésus choisit de monter sur un âne plutôt que sur un cheval, symbole de pouvoir et de prestige. Ce choix souligne son humilité et son service envers les autres. L'âne est un animal de travail, il porte les fardeaux et aide les gens dans leurs tâches quotidiennes. En montant sur un âne, Jésus se montre proche du peuple, solidaire de sa condition.

La foule, enthousiaste, accueille Jésus en agitant des branches de palmiers, symbole de victoire et de royauté. Ils étendent leurs manteaux sur le chemin, comme pour un roi. Les rameaux sont un signe de joie et de reconnaissance envers celui qu'ils reconnaissent comme leur Messie.

L'entrée de Jésus à Jérusalem, avec l'âne et les rameaux, accomplit une prophétie de l'Ancien Testament (Zacharie 9,9) : "Voici, ton roi vient à toi ; il est juste et victorieux, humble, monté sur un âne, sur un ânon, le petit d'une ânesse." Cette prophétie annonçait la venue d'un roi humble et pacifique, qui apporterait le salut à son peuple.

Le dimanche des Rameaux est une fête qui nous invite à méditer sur l'humilité de Jésus et sur son amour pour nous. Il nous appelle à suivre son exemple de service et de don de soi.

Il y a deux ans nous avons accueilli pour les rameaux un vrai âne pour le début de notre célébration. Nous aurons la joie d'accueillir l'âne de nouveau cette année à l'abbaye de Sablonceaux. Entrons humblement dans cette célébration avec notre Seigneur et Sauveur Jésus Christ.



C'est quoi la messe chrimale ?



C'est la question que j'ai posée à un ami prêtre colombien qui me proposait d'assister à cette messe dont je n'avais jamais entendu parler en 2012. « Viens et tu verras » me répondit-il... Nous arrivons à la Cathédrale de Pereira, presque vide : quelques personnes dans le chœur, sur les côtés et au fond. Leonel m'invite à me mettre dans le chœur avec l'aide d'une de ses amies, non loin de la cathèdre. Et il s'en va !

Je me demandais, un peu perdue, ce qu'il allait se passer.

Un chant est entonné et une procession interminable de diacres et de prêtres se met en route et s'installe dans la nef suivie par les servants, l'évêque et la foule des fidèles qui suivait. J'assiste (en espagnol) à la bénédiction de plusieurs récipients sans savoir à quoi cela correspond. Arrive le moment où il me semble saisir que l'ensemble des diacres et des prêtres renouvellent leurs vœux. J'avoue que cela m'a procuré une très forte émotion...

À la fin de la messe, errant un peu dans cette cathédrale qui s'est vidée, j'attends Leonel qui participe brièvement à la réception donnée par l'évêque (mais cela, je l'ai su après) et à son retour, je peux enfin lui poser les questions concernant ces différentes bénédictions. Je comprends que c'est un moment fort pour l'Église, les ministres ordonnés et les croyants. J'apprends peu à peu que c'est le « don de l'Esprit » qui est au centre de la messe chrimale. « Cette liturgie tournée vers la vie interne, vers le cœur de l'Église, rappelle que le cœur de l'Église est traversé par le don que le Christ fait de son Église au monde... passons le seuil et partons ! » (Mgr Albert Rouet).

Depuis j'assiste le plus souvent possible à cette célébration qui a lieu durant la Semaine Sainte, car c'est devenu pour moi un moment essentiel de la vie de l'Église. Lorsque j'en parle, beaucoup de personnes et même des chrétiens me posent la même question : « C'est quoi la messe chrimale ? ».

Alors, voici le texte explicatif sur le sens de cette messe qui était en 1^{re} page l'an dernier, sur la feuille de messe lors de cette célébration à la cathédrale de Saintes :

« La messe Chrimale (vient de « christos » qui signifie « oint ») a lieu durant la Semaine Sainte : dans le rite catholique latin, la messe Chrimale n'appartient pas, au sens strict, au Triduum Pascal. Si elle a lieu le plus souvent le matin du Jeudi saint, elle peut être transférée à un autre jour, pourvu qu'elle soit proche de Pâques. Beaucoup d'évêques, pour faciliter la participation des fidèles et des prêtres, choisissent un soir de l'un ou l'autre des jours saints, le lundi, le mardi ou le mercredi.

Durant la messe Chrimale, l'évêque bénit les huiles saintes (la 1^{re} sert aux catéchumènes lors de différentes prières qui précéderont leur baptême, la 2^e huile est destinée au sacrement des malades) et consacre le Saint Chrême. Cette huile servira dès les baptêmes de Pâques puis tout au long de l'année pour les sacrements du baptême, de la confirmation, et de l'ordre.

Au cours de cette messe qui manifeste l'unité de toute l'Église diocésaine autour de son évêque, les prêtres renouvellent leurs promesses sacerdotales : « vivre toujours plus unis au Seigneur Jésus, chercher à lui ressembler, renoncer à eux-mêmes, être fidèles aux engagements attachés à la tâche ministérielle, célébrer les sacrements, annoncer la Parole de Dieu avec désintéressement et charité »

Évocation du concile de Nicée



Cette année **2025 est une année étonnante** : nous recevons l'encyclique du pape François sur le cœur de Jésus, et en même temps, dans cette année Sainte, nous allons vivre un moment extraordinaire : la Pâques est commune entre tous les chrétiens.

Elle sera même commune avec le peuple juif qui est notre racine. Cela ne s'était pas manifesté depuis des années. Même si à l'époque un tel évènement n'était pas accueilli comme une démarche porteuse d'espérance pour l'unité des chrétiens, aujourd'hui, au contraire, notre époque est habitée d'une aspiration formidable, à l'occasion de cette « concomitance des astres », ce 20 avril 2025, à célébrer cette Pâques en communion. Encore faut-il s'en donner les moyens !

Le Pape François a exprimé **le souhait d'une célébration commune entre chrétiens** et il met en œuvre ce désir en préparant son voyage à Constantinople pour célébrer à Iznik (Nicée en Turquie) la Pâques de tous avec le Patriarche Bartholomeos Ier. « Que la célébration commune de Pâques devienne la norme... » a insisté le Pape, et ce 25 janvier 2025, à Saint Paul Hors les murs, il a annoncé que l'Église Catholique était disposée à accepter la date de Pâques que tous voudront faire pour qu'elle soit la date de l'Unité.

2025 est aussi la date **anniversaire des 1700 ans du Concile de Nicée**, seul Concile réellement œcuménique d'où vient notre credo commun à tous les chrétiens, cette confession de foi commune. C'est donc une année où nous avons plusieurs raisons de nous réjouir ensemble.

De plus, comme pour nous y inviter, le Pape a publié **une encyclique sur l'amour humain et divin du cœur de Jésus-Christ (*Dilexit nos*)**. Une encyclique sur le cœur du Seigneur. Saint Paul dit « Il nous a aimés... » (Rom 8,37) nous assurant que rien ne pourra nous séparer de son amour. (Rom 8,39). Cette encyclique nous donne, particulièrement en cette époque si troublée du monde, de nous laisser toucher profondément par l'amour qui vient du cœur du Christ. Ce mot « cœur » désigne dans le grec ordinaire le tréfonds de tout ce qui vit, homme, animaux, plantes... autrement dit le tréfonds de la vie. Comme s'il nous était indiqué qu'il existe aucune raison d'être divisé et que cette année est un encouragement à travailler à l'unité des chrétiens. Le Patriarche de Constantinople et plusieurs autres Églises protestantes sont épris du même désir : confessant la même foi en disant le même credo, célébrant la même Pâques, être enfin, une diversité réconciliée...

P. Pierre Laslandes

Fraternités en mission

Le 26 avril prochain : tous pèlerins d'espérance !

Il y a deux grands lieux qui signifient la présence de Dieu à chacune de nos vies. Notre capacité à faire confiance au Seigneur à l'image d'Abraham pour aller vers du neuf et de l'inconnu et puis notre désir d'unité et de communion à l'image du mystère de La Trinité, ce désir qui s'accueille et se célèbre en particulier dans le don de la réconciliation. La marche et la réconciliation, sont comme la respiration profonde que Dieu suscite en nos vies, et que nous voulons réactiver tout spécialement lors de cette Année Jubilaire.

C'est bien ce que rappelle le pape François dans la bulle d'indiction (« lettre d'invitation ») du **Jubilé 2025** : « **Se mettre en marche** est caractéristique de celui qui va à la recherche du sens de la vie. Le pèlerinage à pied est très propice à la redécouverte de la valeur du silence, de l'effort, de l'essentiel » (*Spes non confudit*, § 5), et encore : « La Réconciliation sacramentelle n'est pas seulement une belle opportunité spirituelle, mais elle représente une étape décisive, essentielle et indispensable sur le chemin de foi de chaque personne. C'est là que nous permettons au Seigneur de détruire nos péchés, de guérir nos cœurs, de nous élever et de nous êtreindre, de nous faire connaître son visage tendre et compatissant. En effet, il n'y a pas de meilleure façon de connaître Dieu que de se laisser réconcilier par Lui » (id. § 23).

Tous les baptisés ne pourront pas faire le pèlerinage à Rome, la ville des apôtres Pierre et Paul et des martyrs. Aussi notre diocèse propose à tous les doyennés de vivre **un pèlerinage d'un jour** sur la trace d'un autre témoin de la foi, le jeune Vaize mort martyr non loin de Saintes au Ve siècle. Ce pèlerinage nous conduira

ainsi jusqu'aux sources de notre foi en faisant mémoire de notre baptême et en vivant une démarche de réconciliation.

Rendez-vous le samedi 26 avril à 9 h 00 devant l'église du village de Saint-Vaize (au nord de Saintes) avec notre pique-nique. Privilégions le co-voiturage. C'est plus sympa pour la nature, et le parking sur place sera plus facile à gérer. Notre marche de 8 km dans la campagne vallonnée des bords de la Charente nous conduira d'abord à une fontaine antique où nous vivrons un temps de réconciliation avant de repartir - pas loin - pour le pique-nique revigorant à Foncouverte, puis la célébration eucharistique au début de l'après-midi. Pour retrouver les voitures, tout est prévu et nous n'aurons pas à faire le chemin du retour à pied !

Pour les personnes qui auraient du mal à marcher ? Une proposition spirituelle est aussi prévue, plus courte (moins d'1 km) et sur terrain plat, ce qui permettra aux plus anciens et aux non-marcheurs de participer eux aussi à ces deux temps forts.

Ce qui importe maintenant, c'est de **ne pas trop tarder à vous inscrire à notre pèlerinage jubilaire du samedi 26 avril**.

Pour cela, vous trouverez des bulletins d'inscription dans les églises de votre secteur ou **vous pouvez prendre contact avec le « relais-jubilé » de votre paroisse** : Agnès Daniau (Saint-Hilaire en Pays Royannais), André Salmon (La Tremblade), Françoise Daud (Sainte-Marie en Saintonge), Marie-Christine et Francis Rousseau (Notre-Dame de l'Estuaire) et Martine Bernard (Royan). Dans la force de Pâques, à très bientôt de nous retrouver nombreux pèlerins d'espérance !

Pour l'équipe de préparation en doyenné,
P. Pascal-Grégoire Delage

Presqu'île d'Arvert - La Tremblade

Les amies de sainte Thérèse



Chaque vendredi après-midi un groupe d'environ 8 à 10 personnes se réunit dans la salle saint Nicolas.

Tout en bavardant amicalement, elles tricotent des petits carrés de laine, les unes aux aiguilles, les autres au crochet. Ces carrés sont ensuite assemblés pour confectionner de magnifiques couvertures multicolores destinées aux malades en pèlerinage à Lourdes. Elles reçoivent aussi de nombreux carrés venant de dames qui ne peuvent pas se déplacer et qui travaillent chez elle, c'est une autre possibilité pour pouvoir participer à ce projet fraternel et missionnaire.

Mais là ne s'arrête pas leur tâche puisqu'elles vont elles-mêmes porter ces ouvrages à Lourdes chaque année au mois d'octobre et c'est ainsi une soixantaine de couvertures qui partent à destination de ces pèlerins.

Un grand merci à ce groupe très discret et si vous voulez les rejoindre pour partager un moment convivial et utile, n'hésitez pas à vous rendre le vendredi à partir de 14 h 30 à la salle saint Nicolas. Elles seront ravies de vous accueillir pour tricoter sous l'œil bienveillant de Sainte Thérèse, mais aussi pour prier avant un goûter délicieux et chaleureux !!!!

Maryvonne Papin

Cozes : Notre-Dame de l'Estuaire

Rénovation d'un calvaire



De nombreux calvaires, oratoires, croix de Mission... ont été érigés durant les siècles passés aux carrefours de nos campagnes. Ils sont le signe de la foi populaire, le rappel de la présence du Christ mort et ressuscité pour nous, de la tendresse de la Vierge Marie pour tous... Ces signes chrétiens ont souvent

souffert du temps et une association nationale, « SOS Calvaires »

avec des antennes locales, souhaite répertorier ces petits sanctuaires, leur redonner leur éclat, les rénover lorsque c'est nécessaire.

Dans les semaines passées, un calvaire de la commune de **Barzan** a fait l'objet de soins de la part de cette association accompagnée de plusieurs bénévoles. La pierre a été lavée, brossée..., le crucifix a été nettoyé



lui aussi. C'est l'occasion de remarquer que si les matériaux de ces sanctuaires (bois, pierre, métal...) ont besoin de soins supplémentaires, cela pourra se faire lors de tranches de travaux programmées ultérieurement, lorsque les financements seront rassemblés.

Les habitants de la commune et des villages voisins sont heureux de constater que ce calvaire a retrouvé un bel aspect, que les signes de notre foi chrétienne sont bien vivants et nous entraînent à nous tourner vers le Seigneur par un geste respectueux de salutation ou par une prière.

Tous, nous sommes invités à répertorier le petit patrimoine religieux de nos villages : calvaires, croix, statues, oratoires avec la possibilité de transmettre ce recensement à l'association « SOS Calvaires 17 » par le biais de son application gratuite accessible sur toutes les plateformes (soscalvaires17@gmail.com)



Royan - Côte de Beauté

Un Noël inoubliable à Royan



Le 25 décembre 2024, après la messe de Noël qui est une occasion pour les catholiques de se recueillir afin de fêter ensemble la naissance de l'Enfant Jésus, la paroisse de Royan a offert un déjeuner festif aux personnes seules désirant se retrouver avec d'autres pour ce jour particulier.

La salle du Parc, décorée d'une crèche et de sapins a accueilli dans une ambiance de Noël chaleureuse, la quarantaine de personnes venues

ce jour-là. Quelques bénévoles avaient pris un soin particulier à la présentation des tables, recouvertes de jolies nappes et de serviettes en tissu. Les guirlandes, les bougies et les licornes donnaient à l'ensemble une touche gaie et lumineuse.

La musique de fond et un chant entonné par les sœurs « il est né le divin enfant » mettaient au cœur de chacun la joie propre à cette fête. Puis le père Auguste a souhaité la bienvenue à tous et béni la table.

Très vite chacun a fait connaissance avec ses voisins et les conversations ont mené bon train jusqu'à tard dans l'après-midi.

3 couples se sont dévoués auprès des convives pour leur apporter des assiettes savoureuses et bien remplies, et servies avec beaucoup de bonne humeur.

Un merci particulier a été adressé à celui qui a œuvré avec maestria en cuisine. C'est avec beaucoup de gratitude et de chaleur qu'ils ont tous été remerciés.

Chacun est reparti en souhaitant recommencer l'année prochaine

Mme Martine Bernard,
équipe pastorale de Royan

La chapelle Notre-Dame du Platin a connu, après la ferveur du Pèlerinage qui a rassemblé autour de 400 personnes l'été dernier deux rendez-vous de convivialité. La conférence sur les « Poux du ciel » a attiré des pilotes passionnés par ces premiers biplans.

Une animation de Noël le 11 décembre a permis à un auditoire multi-générationnel de profiter d'un concert dirigé par Emmanuelle Piaud et d'échanger avant et après cette prestation musicale autour d'un vin chaud et de brioches proposées par l'Association qui gère la chapelle des Aviateurs.



Mme Marie Heimetz,
présidente de l'Association de N-D du Platin

Saint Hilaire - Saint Sulpice

Avent et Noël 2024



Monsieur le Maire de Saint Sulpice de Royan a eu une idée originale : la salle municipale étant occupée par le marché de Noël, il a sollicité la paroisse pour accueillir une retransmission de la messe de réouverture de la cathédrale Notre-Dame-de Paris, le **dimanche 8 décembre**.

Permettre à des habitants de se réunir dans l'église de la commune pour vivre ce moment solennel, nous a paru une tonne idée. Nous avons donc fourni notre grand écran, et la mairie a mis en place le dispositif de vidéoprojection et son. Il n'y avait pas foule, mais quelques

personnes se sont déplacées, affrontant le froid. J'ai dit un mot d'accueil avant de rejoindre les paroissiens qui avaient la célébration de deuxième dimanche du mois dans l'église de St Augustin. Vincent, un enfant en âge de scolarité, y fut baptisé, troisième d'une fratrie en 3 ans !



Le **25 décembre**, la directrice de l'établissement « les Résidentiels » (à côté de l'Intermarché à St Sulpice) avait elle aussi une bonne idée : emmener des résidents à la messe le jour de Noël, et en profiter pour prendre quelques personnes âgées à leur domicile. La camionnette est arrivée avec nos participants heureux comme tout d'être installés face à la crèche. Ayant sollicité une de ces personnes pour le psaume, voilà que de sa chaise, le moment venu, elle s'est mise à chanter tout haut, improvisant du premier au dernier couplet. Certes nous n'étions pas à La Course de La Rochelle, car il y avait mieux : la naissance du Sauveur ! C'était comme les bergers de la crèche.

Voilà les pauvres au milieu de nous, animant la célébration. Mgr Housset nous avait invité à cela au rassemblement Diakonia à Lourdes. Parmi les beaux moments de ce temps de Noël, cette présence et expression à travers le psaume furent un signe du ciel, et de la terre au ciel.

Christophe de le Chanonie, curé

Saujon : Ste Marie en Saintonge

Une rencontre fraternelle pour un merci

« Travailler pour le bien de tous », c'est par ces mots que Sylvain Lefort, curé de la paroisse a accueilli plus de trente personnes ce lundi 27 janvier 2025 à l'abbaye de Sablonceaux. « Travailler pour le bien de tous », c'est bien dans cet esprit que beaucoup de nos concitoyens, paroissiens, s'investissent dans nos communes, associations, paroisses.

L'équipe pastorale a tenu à inviter à un repas le maire de Saujon, Pascal Ferchaud, Jean Daudens, premier adjoint, avec leurs épouses et Oriane Bleau, en charge de la valorisation des chapiteaux de l'église, pour remercier la commune. De nombreux travaux ont été effectués dans l'église et d'autres sont prévus au cours de l'année 2025.

Le directeur des Thermes, Olivier Dubois, la directrice de l'école Jeanne d'Arc, Elodie Nannini, ainsi que des acteurs de la vie associative sur Saujon étaient également conviés : des responsables des Restos du cœur, de Saujon solidarité, du Secours Catholique, de Connaissance de l'orgue, de l'Office de tourisme.

Après le verre de l'amitié, les invités, les membres de l'équipe pastorale et de la communauté du Chemin Neuf se sont présentés car le but de cette rencontre était aussi d'apprendre à se connaître ou mieux se connaître autour d'un repas préparé avec beaucoup de soins par toute une équipe l'après-midi.

Le but, pour cette première dans notre paroisse, a été atteint. Tous sont repartis heureux et certains ont même pris rendez-vous pour poursuivre des discussions engagées au cours du repas.

Jean-Baptiste Hayreaud



Portrait

Carlo Acutis « Le Geek de Dieu »

Visitant la cathédrale de La Rochelle, il y a 2 ans et demi, je découvre une exposition sur Carlo Acutis. Ce nom m'appelle car père Christophe nous en a déjà parlé. Ayant des petits-enfants, la personnalité de ce jeune me bouleverse. Je fais des recherches, j'apprends qu'il est né à Londres le 3 mai 1991, qu'il est victime d'une leucémie foudroyante le 12 octobre 2006 à l'âge de 15 ans.

Sa courte vie a été très riche. Il utilisait internet pour évangéliser ; c'est la mission qu'il s'est fixée. Très petit, il ressent le besoin de placer son bonheur en Dieu seul. À l'âge de 5 ans, il se consacre à la Vierge Marie, particulièrement Notre Dame de Fatima, dont il disait : « Elle est l'unique femme de ma vie ».

2 ans plus tard, il fait sa première communion et prend la décision de participer à la messe tous les jours. Il se passionne pour l'Eucharistie, « L'Eucharistie, c'est mon autoroute pour aller au ciel », pour l'adoration eucharistique et la récitation quotidienne du chapelet. « Être toujours uni à Jésus, tel est le but de ma vie ».

Cela ne l'empêche pas d'avoir une vie de jeune normale : voile, football, dessin, voyages... mais c'est surtout devant un ordinateur qu'il excelle. Très vite, il emploie ce talent au service du Christ et de l'Église pour aider sa paroisse, son collège ou son groupe de prière. En 2002, il décide d'organiser une exposition numérique sur 187 miracles eucharistiques dans le monde. Toujours souriant et proche des gens, il s'approche de plus en plus des pauvres « pour vivre l'Évangile à la lettre », leur



apportant vêtements, repas, chaleur et réconfort. Il a des amitiés profondes avec des personnes de tous âges et de toutes conditions et à son contact nombreux sont ceux qui demandent le baptême. Il

a également joué un rôle important dans la conversion de sa famille.

En septembre 2006, il tombe brutalement malade et s'éteint 1 mois plus tard. Avant de mourir, il dit à sa mère qu'il lui donnera beaucoup de signes et qu'elle sera maman à nouveau. En 2010, celle-ci donne naissance à des jumeaux.

Il a été béatifié le 9 octobre 2020 à Assise. Le miracle qui a permis cela est celui d'un enfant brésilien, atteint d'une déformation grave du pancréas. En 2013, après que ses proches eurent prié Carlo, le pancréas revint de lui-même à la normale sans intervention chirurgicale, qui aurait pu coûter la vie du jeune garçon.

Il sera canonisé le 27 avril 2025 en présence du pape François, lors du jubilé des adolescents qui se tiendra à Rome du 25 au 27 avril 2025. Le miracle qui permet sa canonisation est la guérison d'une jeune fille du Costa Rica en 2022, vivant en Italie à Florence.

Le pape François ne cesse de le citer en exemple aux jeunes qu'il rencontre. Il leur demande « d'offrir à ce monde ces talents si personnels et si uniques que le Seigneur a semés en chacun ». Ainsi, disait Carlo, il arrive que « tous les hommes naissent comme des originaux, mais beaucoup meurent comme des photocopies. Ne permets pas que cela t'arrive ! »

Christine Bernard

Sources : Aleteia, diocèse de La Rochelle et personnel